

La Cristallerie de Vallerysthal

Après de nombreuses difficultés et une crise structurelle, le dernier four de la cristallerie de Vallerysthal-Portieux s'est éteint en septembre 2012.

La verrerie de Vallerysthal, autorisée par ordonnance royale du 17 mai 1838 et créée par le baron de Klinglin, a été une verrerie prestigieuse.

Sa production a été appréciée par toutes les cours d'Europe. La verrerie participera à toutes les tendances artistiques comme le style 1900 et le Modern Style. A partir de 1986, elle produit le cristal le plus pur, crée des collections contemporaines et édite des sculpteurs comme Arman et César.

En septembre 2012, un groupe de passionnés fonde l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Verrier de Vallerysthal-Portieux. Son objectif est de contribuer à la sauvegarde du patrimoine, des savoir-faire et des traditions verrières, de protéger les importantes archives papier et les quelques 30.000 échantillons de verres stockés à l'usine.

Nous faisons appel à toutes les compétences les bonnes volontés et les bonnes idées pour nous aider à préserver la mémoire de la cristallerie de Vallerysthal, ce fleuron de la production verrière et cristallière.

Nos dépliants

L'association : Nos actions

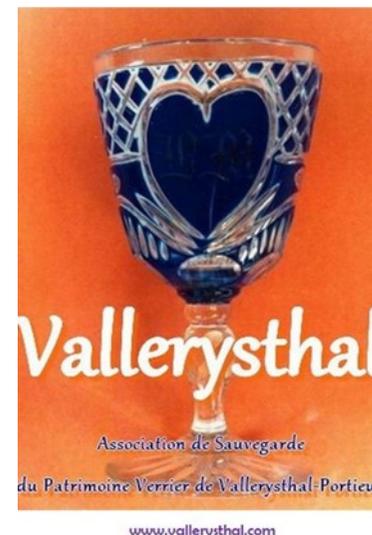
Vallerysthal, aboutissement d'un cheminement verrier multiséculaire

Le projet « vallée de la Bièvre, vallée verrière »

- Interaction verrière dans la vallée de la Bièvre
- Les sites verriers d'Eigenthal et de la cense de Donnersthal
- Le site verrier de Harreberg
- Les sites verriers de Biberkirch et de Troisfontaines

Vallerysthal

- Plaine de Walsch, le site précurseur
- Vallerysthal—1
- Vallerysthal—2
- Vallerysthal—3
- Vallerysthal—4
- Vallerysthal—5
- Vallerysthal—les verriers
- Hartzviller, l'émanation



Association de Sauvegarde du Patrimoine Verrier de Vallerysthal-Portieux

5 chemin des Charmes
57560 – ABRESCHVILLER
www.vallerysthal.com

Mail : contact@vallerysthal.com

Verrerie de HARREBERG

Membre de :



Contrat d'acensement

La création de la verrerie de Harreberg a été autorisée par l'acte d'acensement du 9 septembre 1723 rédigé par le conseiller de la Chambre de Hanau-Lichtenberg & Bouxwiller, ratifié le 22 janvier 1724 par le Comte de Linange-Falkenbourg Charles Reinhardt en sa résidence de Heydesheim.



Acte d'Acensement de la verrerie. 1723

Par cet acte, Gaspard Gérard et Samuel Moser, maîtres verriers de Troisfontaines, « dont l'honnêteté et la bonne réputation ont été reconnues », obtiennent, à titre héréditaire et perpétuel pour eux, leurs épouses Anne Marie Stenger et Anne Marie Walter (veuve de Jean Stenger) et leurs enfants, le droit d'établir une verrerie

Habitations

Conformément au Pacte d'acensement, les verriers construisirent quatre maisons dont il en subsiste deux avec, chacune, deux logements. La plus typique a brûlé en 1970. L'autre, appelée « Althuss », déjà délabré en 1920, a été remplacée il y a 55 ans.

Une pierre sculptée représentant une tête d'ange a subsisté et nous indique par ses inscriptions que la maison avait appartenu à François Gérard et Salomé Schott. Elle avait été construite autour des années 1730. Ces Gérard signaient en gothique Schira et c'est ainsi qu'on les appelait encore en dialecte il y a 30 ans. François Gérard était prévôt de la verrerie en 1745.

Le toit immense, comme dans les villages lorrains, se continue par une avancée devant la porte de la grange. Ce dernier détail était d'ailleurs classique dans les autres vieilles constructions postérieures de Harreberg. Une spacieuse étable était attenante à la grange et la porcherie côtoyait l'étable.

Les deux maisons, encore debout dans leur état ancien, portent les dates de 1728 et 1731. Celle de 1731 garde sur la poutre-linteau de la porte de grange les initiales H.S.M.S.T. Elles comportent deux logements mitoyens, sous un même toit, séparés suivant un plan vertical descendant du faite. La cuisine était commune à l'origine - comme l'est encore l'escalier montant au premier étage. C'est au fond du couloir large de 3 m que se trouve l'âtre commun avec au-dessus la chambre à fumer la viande de porc. De chaque côté du couloir il y a une chambre : l'une de 22 m², l'autre de 18 m². Les plafonds sont à poutres moulurées apparentes. Les chambres à coucher du 1er étage ont respectivement 23 m² et 14 m². L'appentis avec escalier est une ajoutée ultérieure construite pour permettre l'installation de cuisines séparées.

Le toit immense, comme dans les villages lorrains, se continue par une avancée devant la porte de la grange. Ce dernier détail était d'ailleurs classique dans les autres vieilles constructions postérieures de Harreberg. Une spacieuse étable était attenante à la grange et la porcherie côtoyait l'étable.

Un mémoire du bailli d'Elwert nous apprend qu'en 1741 Harreberg comptait neuf chefs de famille.

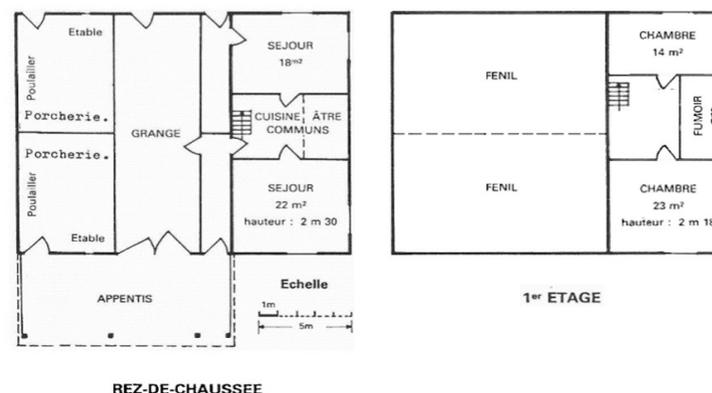
Une cinquième maison à deux logements a probablement été construite après cette date. La séparation des logements était faite, au milieu, parallèlement aux pignons. Cet ensemble entièrement remanié porte le No 64. La cuisine était dallée de grandes plaques de grès.

Une partie de l'écurie de l'une des anciennes maisons incendiées (à côté de l'école) servait d'écurie aux ânes. On l'appelait « Eselsstall ». Ces ânes montaient le sable de la « sandwäsch » située dans la vallée dite Walschbach entre Harreberg et Walscheid.

Les porcheries étaient spacieuses. Les « plaids annaux » du comté de 1774 nous apprennent que le hardier Barthélémy Schmidt a mené à la glandée au Martelberg 93 porcs et 4 chèvres. Ce canton avait été mis en réserve en 1747 pour cinq années et était encore considéré comme tel en 1774 par les forestiers du comte, qui y défendaient donc la glandée. Le maire Martin Gérard (Schirer) et la communauté furent condamnés à 15 florins de dommage, 30 florins d'amende et aux frais.



Plan de la maison



Fragments de pots de fusion

Extraits de Antoine STENGER : VERRERIES ET VERRIERS AU PAYS DE SARREBOURG

Edité par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine Section de Sarrebourg